



« Travailleurs de tous les pays, unissons-nous ! »

Karl Marx

PSA Peugeot-Citroën Trémery

Le 23 janvier 2017

Hamon et Valls, les deux visages d'un PS aux ordres du grand patronat

Si la sanction infligée à Valls au premier tour de la primaire du PS se confirme au second, aucun travailleur ne le regrettera. Valls incarne depuis longtemps l'aile droite du PS, qui voudrait que ce parti cesse de se dire « socialiste ». Depuis 2012, comme ministre de l'Intérieur puis comme Premier ministre, il s'est posé en champion de l'ordre et du conservatisme. Avec arrogance, Valls a mené une politique entièrement dévouée au grand patronat qui, de la loi Macron à la loi Travail et à toutes les aides accordées aux entreprises, n'a eu qu'à se féliciter d'un tel serviteur. Et ses contorsions de dernière minute, qui l'ont vu prôner l'abrogation d'un article 49.3 dont il a abusé, sont aussi ridicules que celles d'un marchand de canons qui plaiderait pour la paix dans le monde...

Les commentateurs expliquent que le PS serait maintenant scindé en « deux gauches irréconciliables ». Quelle blague ! Avec un discours un peu plus à gauche, Hamon a touché nombre d'électeurs PS déçus par le quinquennat. Mais il en est tout autant responsable. Comme Valls, Hamon est au PS depuis 30 ans. Comme Valls, Hamon a fait campagne pour Hollande en 2012. Comme Valls, il est devenu ministre. En 2014, il a fait partie de ceux qui, au sein du gouvernement, ont soutenu Valls pour qu'il remplace Ayrault - on a connu plus « irréconciliables » !

Dans sa campagne, Hamon a cherché à se singulariser avec la proposition d'un revenu universel de 750 euros d'ici à 2022. Ce dont les classes populaires ont besoin, c'est d'un travail avec un salaire décent, qui ne devrait pas être inférieur à 1800 euros nets.

Hamon explique que le travail va se raréfier en raison de la robotisation. Mais que les robots se multiplient n'est un problème que parce que le capitalisme est un système reposant sur l'exploitation. Pourquoi le machinisme et le progrès technique ne pourraient-ils servir à diminuer le temps de travail de tous, sans perte de salaire, en prenant sur les profits pour financer les emplois ? Cela, Hamon ne l'envisage même pas. Face au chômage de masse, face aux licenciements, il ne veut pas de mesure qui gêne le grand capital.

Cette semaine, par exemple, la firme textile Vivarte (André, Kookaï, La Halle aux chaussures, La Halle aux vêtements, Caroll...) annonce des centaines

de suppressions d'emplois, après en avoir déjà supprimé 2000 depuis deux ans. L'entreprise dit aujourd'hui faire des pertes. Mais Vivarte a généreusement distribué des dividendes pendant des années. Et, bien que domiciliée fiscalement au Luxembourg, cette entreprise, qui appartient à des fonds d'investissement, a été gavée d'argent public. Vivarte a ainsi reçu 45 millions de CICE, cette aide publique scandaleuse lancée en 2013... quand Hamon était ministre. Eh bien, la seule politique utile au monde du travail face à ces prédateurs n'est pas un revenu à 750 euros pour les salariés devenus chômeurs, mais l'interdiction des licenciements et le maintien de tous les emplois, en prenant sur les profits passés !

Si le second tour confirme le succès de Hamon, peut-être mordra-t-il sur l'électorat de Jean-Luc Mélenchon. En tout cas, avec Macron, tous trois incarnent la gauche gouvernementale, passée, présente et à venir. Cela fait très longtemps que cette gauche, dans ses différentes nuances de rose, ne veut rien faire contre les intérêts du patronat, et se condamne ainsi à trahir ses électeurs des classes populaires.

Cela fait longtemps que le PS est un parti de gouvernement, serviteur loyal du capitalisme. Il en a encore fait la démonstration pendant les cinq ans qui s'achèvent, ouvrant un boulevard au Front national et à une droite qui veut aggraver encore les attaques antiouvrières.

Alors, les travailleurs n'ont pas besoin d'un PS ou d'une gauche rénovée, ou encore d'une « vraie gauche », à même de tromper de nouveau les électeurs des classes populaires.

Ce dont les travailleurs ont besoin, c'est d'un parti qui défende vraiment leurs intérêts. Un parti qui combatte les politiciens, faux-amis comme vrais ennemis. Un parti qui s'en prenne à la bourgeoisie. Un parti qui prépare les travailleurs à se battre pour défendre leurs intérêts de classe, par la grève et les mobilisations de masse. Il faut un parti qui soit vraiment celui du camp des travailleurs.

C'est pour affirmer cette nécessité, pour que tous ceux qui en sont conscients puissent l'exprimer, que Nathalie Arthaud, au nom de Lutte ouvrière, sera candidate à l'élection présidentielle.

Dimanche 5 février à partir de 11h30, c'est la fête de Lutte ouvrière au CALP 2A rue Mgr Pelt à Metz-Plantières.

Après un banquet convivial et festif autour d'un mafé dans une ambiance musicale et dansante, de la danse africaine, le spectacle Malikabaret. À 16h30, il y aura un débat animé par **Jean-Pierre MERCIER** porte-parole national de LO : « **Faire entendre le camp des travailleurs... le sens de la candidature de Nathalie ARTHAUD à la présidentielle** » Entrée libre pour le débat

L'entrée avec repas est à 15 € (18 € sur place) ; 5 € moins de 14 ans. L'entrée sans repas à 5 €.
Renseignements et réservations : 06 08 42 51 60

Salaires : à quand le coup de chaud ?

On subit un bon coup de froid. Mais ça va remonter... contrairement aux salaires qui restent au pôle Nord, plusieurs degrés en-dessous de zéro.

Il faut le dégel des salaires. Et vite !

Ils veulent nous faire rire, ou nous énerver ?

A la "Réunion prod" de mercredi dernier, la direction a tenu à nous dire que la cantine fait peau neuve. Oh, le beau rayon boucherie ! Oh, le superbe stand poissons !

Tous ceux qui travaillent en équipe et ne peuvent plus aller au self pendant la pause repas, ont apprécié à sa juste valeur cette annonce.

PSA boit, les ouvriers trinquent.

Il y a 2 semaines à l'EB, on a dû appeler le numéro vert le vendredi soir pour savoir si on devait se lever le lendemain pour un samedi obligatoire ! La semaine dernière, la direction nous annonce des baisses de cadences et des suppressions de postes en nuit à l'EB !

Il faut qu'ils arrêtent l'alcool !

Toute une éducation à refaire...

Au DV, après les samedis travaillés et les prolongations des journées de travail, il y aura aussi une baisse de la cadence de nuit, avec des suppressions de postes prévues.

La direction de l'usine est pire qu'un gosse mal élevé. Pas question de céder à ses caprices.

Que fait la police ?

Lundi, à l'entrée de l'équipe du matin un camion, arrivé avant l'ouverture de la gare routière, était garé sur le rond-point d'Ay, sur la route départementale.

Une camionnette, qui ne pouvait pas accéder à l'usine, était en double file sur la route d'accès au parking. PSA provoque, comme disent les juges, "un trouble manifeste à l'ordre public". On a vu des manifestants condamnés pour moins que ça !

Bonne Santé ? Quelle hypocrisie !

En ce début d'année, la direction nous souhaite la bonne année, avec comme leitmotiv « et surtout la santé ! » Quelle hypocrisie, quand on sait qu'on la perd un peu plus à chaque fois qu'on nous impose plus de cadences, plus de samedis, plus d'heures supplémentaires... Pour préserver notre santé, rien de mieux que le partage du travail entre tous !

Garde à vous !

Comme d'hab lors de la venue d'une huile, pour le passage de Tavares dans certains ateliers, consigne a été donnée de ne pas aller fumer, ne pas aller aux toilettes. Bref, c'est silence dans les rangs !

Ohé on n'est pas à l'armée !

Je participe, tu participes... ils profitent

Après l'annonce faite par la direction des derniers chiffres pour le deuxième semestre 2016, et l'annonce faite dans la presse Suisse de la bonne santé du porte-monnaie de la famille Peugeot, à combien va se monter la participation ?

Ils nous font miroiter une carotte, mais ce qu'on veut c'est l'oseille, tous les mois sur le fixe.

La vérité, si je mens !

La direction de PSA Sochaux a annoncé l'embauche de 170 personnes en CDI pour 2017. En réalité, seules 70 embauches sont prévues, les 100 autres sont en CDI Intérimaire chez Manpower.

Ce qu'elle ne dit pas, c'est que cette mesure est suivie d'une augmentation importante des cadences : la production de la 3008 passera de 700 à 1000 voitures par jour. Chez PSA, mentir, une seconde nature.

On sait où trouver le pognon

PSA doit annoncer ses résultats 2016 fin février. Les boursicoteurs s'attendent à ce qu'ils soient excellents grâce aux mesures d'économies - réductions d'effectifs, externalisations, ventes de terrains etc.

Leurs profits, c'est notre travail qui les produit. Ils nous reviennent.